

Les cafés littéraires psycho

« Condition humaine, quête de soi et identités multiples dans les romans. »

La narration romanesque pose notamment la question du sens de l'existence à travers les péripéties que les auteurs font vivre à leurs personnages. À travers son récit, l'auteur met en tension la quête de sens et l'absurdité de l'existence ainsi que leurs résolutions. Malgré une tendance, chez certains auteurs, à l'abandon d'une mise en intrigue et de la psychologie des personnages dans le roman postmoderne, la question du sens de la vie est toujours, sinon ouvertement assumée, néanmoins présente dans le roman actuel – les rhinocéros de Ionesco, aussi *insensés* soient-ils, n'en posent pas moins la question du devenir humain.

Depuis la tradition littéraire classique où le héros (un homme donc) traverse différentes épreuves – pensons à Alonso Quichano – pour parvenir à une résolution qui le transforme et résout l'intrigue initiale, on est passé à différentes manières de mettre en scène l'existence humaine, jusqu'à remettre en question la notion même de personnage et de psychologie. Kafka raconte les errances de K. dans « Le Château » et l'absurdité du monde (bureaucratique, institutionnel ?); Auster raconte la vie absurde, *insensée* de Bleu dans « Revenants », pourtant ce personnage sans nom véritable ne manquera pas de chercher un sens à sa mission (malgré les intentions du narrateur ?); Camus pose la question de l'authenticité dans notre société du *faire semblant* à travers Meursault qui ne joue pas le jeu et qui se retrouve condamné; Sartre met en scène Roquentin en prise avec la conscience progressive de l'absurdité et de la contingence de l'existence : aucun sens ne pré-existe à mes actions irrémédiablement libres. D'où la nécessité de choisir, de se définir une identité, fil rouge de ces romans par ailleurs hétérogènes.

Sans chercher à tout comprendre de ces romans complexes, nous en piocherons les lumières dont nous aurons besoin. Nos discussions et analyses traiteront donc tout autant des intentions de l'auteur que du sens du texte en lui-même, ainsi que la manière dont on peut le comprendre avec nos propres

références culturelles. La littérature en tant qu'art humain a plusieurs dimensions, dont le défrichage de la réalité, l'éclairage de la condition humaine et des rapports des êtres entre eux et le monde. Le besoin de sens, je veux le croire, est un puissant moteur de l'écriture littéraire, comme de beaucoup de formes d'arts – inventer un chemin et se redécouvrir soi-même à travers une œuvre ouvrant sur un sens nouveau (dérangeant!?). L'absurdité de l'existence, l'angoisse de la mort, la nécessité de choisir et d'agir, le besoin de l'autre et la peur de l'aliénation, sont autant de thèmes existentiels et de moteurs de l'écriture. L'angoisse de la liberté absolue est sans nulle doute un thème essentiel du roman et de la littérature depuis ses débuts. Le Roquentin de Sartre en est l'expression radicale.

Les cafés littéraires ont lieu un mardi par mois de 18h30 à 20h. Le programme est mis à jour avant la séance sur notre site internet. L'ensemble des séances comporte un fil rouge mais elles ont également leur cohérence propre, ainsi chacun peut choisir de s'inscrire pour l'ensemble du semestre ou pour une ou plusieurs séances. La bibliographie vous sera communiquée suite à votre inscription.

Calendrier

29 septembre | 27 octobre | 24 novembre
26 janvier | 23 février | 23 mars

Tarifs

Par séance et par personne
CHF 20.–

Pour l'ensemble du semestre (6 séances)
CHF 100.–

Dus au moment de l'inscription
Rabais étudiant de 50%

Inscription

Uniquement en ligne, minimum une semaine avant la séance sélectionnée.